30

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 24 3 78 2441 9

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "MIDI-PYRENEES"
(ARIEGE, AVEYRON, HAUTE-GARONNE, GERS, LOT, HAUTES-PYRENEES, TARN, TARN-ET-GARONNE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Rue St-Jean prolongée - B. P. nº 20 - 31130 BALMA - (Tél. 83-81-55 - 83-82-55)

ABONNEMENT ANNUEL
S/Rég. recettes Dir. Dép. Agri. Hte-Gne
Rue St-Jean prolongée - BALMA
C.C.P. 8612-11 R TOULOUSE

- Bulletin Nº 110 (4ème envoi de 1978) - 21 Mars 1978

ARBRES A FRUITS A PEPINS

- Tavelure du poirier :

La période des fortes projections d'ascospores est déjà commencée et toutes les variétés de poiriers se trouvent actuellement largement réceptives. Les premières pluies à venir risquent donc d'être à l'origine de contaminations graves. Il est conseillé d'effectuer un nouveau traitement avec l'un des produits énumérés dans le précédent bulletin à la rubrique "tavelure du pommier".

- Tavelure du pommier :

Les projections sont bien commencées. Elles revêtent déjà une certaine importance et il est probable qu'elles seront nombreuses lors des premières pluies à venir.

L'entrée en végétation des pommiers, ralentie par la dernière période fraîche, se poursuit et la plupart des variétés ont atteint ou dépassé le stade C (bourgeons éclatés) qui marque le début de la réceptivité à la maladie.

Si l'on n'a pas appliqué au cours des tout derniers jours un traitement, intervenir dès à présent.

Remarque : La plupart des fongicides de synthèse assurent encore une bonne protection lorsqu'ils sont appliqués dans les 36 heures qui suivent le début d'une pluie contaminatrice ("traitement stop").

Rappelons qu'une contamination nécessite, pour se produire, une pluie maintenant le feuillage mouillé pendant un certain temps qui est variable avec la température moyenne durant l'humectation.

Exemples : Des contaminations sont possibles à partir des conditions climatologiques suivantes :

Duré d'humectation	Température moyenne pendant l'humectation
33 heures	5°
24 "	6°
20 "	7°
17 h,30	8°
15 h,30	9°
14 heures	10°
13 "	11°
12 "	12°
11 "	13°
10 "	14°
9 h,30	15°

- Cécidomyie des poirettes :

Cette très petite mouche (2 à 3 mm environ) circule actuellement. Après l'accouplement, la femelle pond des oeufs à l'intérieur des boutons floraux sur le

P./145

pistil, les étamines, la face interne des pétales, à l'aide de sa longue tarière rétractile. Quatre à cinq jours plus tard, ces oeufs donnent naissance à de petites larves blanches qui provoquent une croissance accélérée des jeunes fruits qui se déforment (calebasses) puis brunissent et tombent.

Dans les quelques vergers qui ont subi des dégâts l'année dernière (secteur de Moissac notamment), il y aurait intérêt à ajouter l'un des produits suivants au traitement destiné à lutter contre la tavelure : lindane à 20 g de m.a./hl (nombreuses spécialités ; diéthion à 100 g de m.a./hl (Hylemox, Rhodocide) ; parathion à 25 g de m.a./hl (nombreuses spécialités) ; phosalone à 60 g de m.a./hl (nombreuses spécialités).

/ARBRES A FRUITS A NOYAU/

- Monilia du prunier, du cerisier, Gnomonia du cerisier :

Dans les vergers ou sur les arbres sensibles au Monilia en particulier, traiter entre le stade D (boutons floraux séparés) et le stade premières fleurs ouvertes, avec l'un des produits suivants :

- mancozèbe (Dithane M 45 ; Sandozèbe) à 160 g de m.a./hl
- thirame (nombreuses spécialités) à 200 g de m.a./hl
- folpel (" ") à 100 g de m.a./hl
- bénomyl (Benlate), carbendazime (Bavistine) à 30 g de m.a./hl
- thiophanate méthyl (Pelt 44) à 70 g de m.a./hl.

En cas de période pluvieuse prolongée, il y aura lieu de renouveler cette application en pleine floraison

- Chancre du pêcher (Fusicoccum amygdali) :

Dans les quelques vergers où ce champignon cause des dommages, appliquer au début de la floraison, puis à la fin de la chute des pétales, une pulvérisation avec un produit à base soit :

- de captane (nombreuses spécialités) à 250 g de m.a./hl
- de bénomyl (Benlate) à 50 g de m.a./hl.

De toutes façons, il est vivement recommandé de supprimer ou de détruire, dans toute la mesure du possible, la partie chancreuse des rameaux affectés (source principale de germes).

/V I G N E/

- Excoriose : (Voir bulletin N° 107 du 24 janvier 1978)

Dans les vignes où cette maladie est observée, le moment est venu de placer le traitement fongicide à base d'arsenite de soude. La maladie est souvent présente dans les vignes (Tarn, Tarn-et-Garonne, Haute-Garonne, Gers) mais à des degrés très variables. Dans les parcelles très atteintes, en général les plus âgées, il y a lieu de prévoir une à deux interventions complémentaires aux stades C-D (éclatement du bourgeon à sortie des feuilles rudimentaires) et D-E (première feuille étalée).

Produits à employer : dichlofluanide à 200 g de m.a./hl ; dithianon à 50 g de m.a./hl ; folpel à 150 g de m.a./hl ; mancozèbe à 280 g de m.a./hl ; métirame de zinc à 320 g de m.a./hl ; propinèbe à 280 g de m.a./hl.

- Acariose :

Dans les vignes où l'on a constaté des attaques l'an dernier, on peut :

- soit effectuer dès à présent (début du gonflement des bourgeons) un traitement avec une association d'huile d'anthracène et de colorant nitré (Véraline 3 ; Seppic vigne) à la dose de 3 litres de produit commercial à l'hectolitre ;

- soit plus tard, jusqu'au stade bourgeon éclaté, traiter avec de l'endosulfan, forme huileuse, à la dose de 60 g de m.a./hl (Thiodan H 7 ; Thiodane canon).

.../...

actuellement, dans la plupart des cas, trop précoce pour justifier une intervention.

MAÏS :

- Traitements insecticides des sols :

Les traitements en plein, essentiellement à base de lindane, sont de plus en plus remplacés par la localisation de granulés insecticides dans le lit de germination des semences. Cette technique de traitement permet, en effet, d'envisager une défense plus efficace de la culture. Les différentes possibilités offertes sont résumées dans le tableau ci-après :

Matières actives	Spécialités commerciales Insecticide seul	 Insecticide + fertilisant	Taupins	Scutigerelles	Cicadelles	Oscinies	Doses m.a. g/ha	Observations
lindane	nombreuses	Engane 15.20.15	3	0	0	0	1 500	Traitement en plein, 15 jours au moins avant semis.
carbofuran	Curater		3	2/3	2	3	600	En localisation
chlorméphos	Dotan	18.46.0	3	2/3	?	2/3	500	En localisation
chlorpyriphos	Dursban 5 G	Dursban 15.15.15 20.20.0 Gobal CP 4.15.0	2	2/3	0	1	500	En localisation. Utiliser seulement sur parcelles peu ou moyennement infestées en larves de taupins.
fonophos	Dyfonate 5 G	Heptax CP Gobax CP } 18.46.0	2/3	2/3	0	2	350	
parathion	nombreuses		2	2	0	1	500 à 800	- idem -
parathion + chlorfenvinphos	Birlane mixte		1/2	?	0	?	500 + 500	- idem -
phoxime	Volaton 5 Agridine 5 G	Gobal PM 4.15.0 Heptax PM Gobax PM } 18.46.0	2	2	0	1	600	- idem -
fonofos + lindane	Dyfonate L3G		2/3	?	?	?	200 + 100	- idem -

Légende : ? = manque de renseignements.
0 = efficacité nulle.
1 = efficacité faible.
2 = efficacité moyenne.
3 = efficacité bonne.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription phytosanitaire
"MIDI-PYRENEES"

J. TOUZEAU

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de "MIDI-PYRENEES".

Le Directeur-Gérant : P. JOURNET.

C.P.P.A.P. - N° 532 A.D.

P 146

/CULTURES LEGUMIERES/

- Cloportes sur melon :

Par temps froid, les jeunes plantules de melon sont parfois attaquées par une espèce de cloporte (Porcellio laevis Lats) qui dévore les cotylédones et la tige au niveau du collet principalement.

L'épandage d'appâts, à base de mercaptodiméthur (Mesurol antilimace), permet de détruire ces ravageurs ainsi que les limaces le cas échéant.

/GRANDES CULTURES/ COLZA :

- Charançons des tiges (C. quadridens et napi) :

Les conditions climatologiques très variables de la présente période ne sont pas favorables à l'apparition des populations importantes, aussi bien demeurons-nous à un niveau d'infestation inférieur au seuil d'intervention sur l'ensemble de la région Midi-Pyrénées.

Les traitements spécifiques contre les charançons de la tige ne nous apparaissent donc pas nécessaires à ce jour. Une surveillance particulière est cependant conseillée dans les exploitations où le colza est présent régulièrement dans l'assolement depuis de nombreuses années et où des dégâts ont déjà été constatés au cours des campagnes antérieures.

- Méligèthes :

Les premières captures ont été réalisées le 2 mars (Gers, Hautes-Pyrénées, Haute-Garonne, Tarn), des populations importantes (40 à 50 méligèthes capturées par piège en 24 h.) étant détectées dans la région de Vic Fezensac, St-Jean Poutge (Ouest du Gers) sur la période du 9 au 13 mars.

Risque : Dans la moitié Ouest du Gers, sur colza au stade D (boutons floraux accolés encore cachés ou visibles), un risque existe au cours de la prochaine période de réchauffement. Ailleurs, quel que soit le stade, les populations demeurent insuffisantes pour justifier une intervention.

Traitement : Dans la période actuelle, compte tenu de l'hétérogénéité de la végétation du colza et de l'élévation progressive des températures, les deux points suivants sont à retenir :

1. les formulations huileuses sont déconseillées ;
2. les doses plus élevées homologuées pour la destruction des charançons sont à utiliser contre les méligèthes, afin d'atteindre simultanément ces deux ravageurs.

On conseillera donc : parathions à 300 g de m.a./ha ; lindane à 300 g de m.a./ha ; méthidathion (Ultracide 20) à 300 g de m.a./ha ; endosulfan à 400 g de m.a./ha ; toxaphène (Phénoryl) à 4 000 g de m.a./ha.

CEREALES :

- Blé :

Sur précédents paille et sorgho, ainsi que dans les zones inondables ou drainant mal, les maladies suivantes sont présentes :

- sur pied : Piétin verse et Fusariose type piétin, quelle que soit la variété.

- sur feuilles âgées : Septoriose.

Compte tenu du stade moyen atteint par ces cultures (stade 5 début redressement à 6), il est trop tôt pour intervenir.

- Orge :

Sont présentes les maladies suivantes : Oïdium quelle que soit la variété et Rhynchosporiose plus rarement.

Les orges ayant souffert d'excès d'eau au cours des trois derniers mois (nombreux symptômes de dépérissement, jaunissement, etc...), le stade de végétation est

.../...